



Rapport 1999 - 2004
Développement durable
Bengale Occidentale - Inde

Graphisme et mise en page :
Jacques Albohair
www.ngo-services.com

Photos : Kari Bohr et Ushagram Trust

1.1. L'origine de l'association suisse Ushagram se trouve en Inde

Dès 1970, Sri Gopal Chakraborty, originaire du Bangladesh, entreprend d'améliorer les conditions de vie des habitants du Gram Panchayat, au Bengale occidental. Il s'agit d'un programme qui englobe à la fois le développement spirituel et matériel des villageois, et qui œuvre dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de l'apiculture et de la formation professionnelle.

Le site du programme se trouve à Ushagram Vikas Kendra, situé à 90 km au nord-ouest de Kolkata (anciennement Calcutta), sur la ligne ferroviaire Ranaghat-Krishnagar, à quelques kilomètres de la frontière du Bangladesh.

Ushagram Vikas Kendra est à la fois un centre et un modèle de développement rural et de vie en communauté. Il se veut un guide et un consultant pour d'autres programmes de développement.

2. En 1996, Kari Bohr, fondatrice de l'association suisse Ushagram, visite pour la première fois le programme de développement rural d'Ushagram Trust.

Le site du programme est splendide : étendues de rizières verdoyantes, champs de céréales de toutes sortes, blé, légumes, fourrage (maïs, *barseem*, *cowpea*), jute, moutarde, coriandre, oignons, haricots, bananiers, cocotiers, manguiers, papayers, lacs et étangs, et climat tropical. Il offre un cadre riche, harmonieux et paisible aux 14 villages, composés aujourd'hui de 35'000 villageois.

Ce cadre contraste singulièrement avec celui de la mégapole de Kolkata, ancienne capitale de l'Inde, vécue souvent comme enfer sur terre avant de séduire par sa vie trépidante et ses habitants pleins de vie et d'humanité. D'où l'importance de garder les villageois dans leurs villages, afin d'éviter l'exode rural vers Kolkata, où les immigrants, poussés par la misère des campagnes, viennent chercher meilleure fortune. En réalité, ils ne font que grossir les rangs des miséreux et des mendiants.

3. En 1999 fût fondée l'association suisse Ushagram. En 2004, l'association compte une 20aine de membres. En février 2000, Kari Bohr séjourne plusieurs semaines à Ushagram pour étudier le programme. Depuis 2000, elle y retourne régulièrement pour contrôler les réalisations, étudier de nouveaux projets, mais aussi pour acheter des produits artisanaux pour *FAIRTRAIDE VILLAGE*, commerce équitable, créé à Genève en 2001.

II. Rappel des objectifs de l'association suisse Ushagram

1. L'objectif premier de l'association suisse était de trouver le financement de projets du programme de développement du Trust indien. Ce dernier vivait presque exclusivement de la charité de ses donateurs: Indiens émigrés à l'étranger; A.D.V.O (association pour le développement du village d'Oushagram à Toulouse, fondée en 1989) ; une Allemande ayant effectué un stage de 6 mois à Ushagram. L'association suisse s'intègre naturellement parmi les donateurs étrangers, qui financent encore aujourd'hui 86% du programme. Le gouvernement central de l'Inde, celui du Bengale occidental et quelques donateurs indiens privés participent également au financement, dans une bien moindre mesure. Il faut savoir qu'en Inde, pays qui compte aujourd'hui plus d'un milliard d'habitants, les dirigeants ne peuvent faire face à la démographie galopante, au manque d'éducation, à la misère. Les initiatives privées, nombreuses, disposent ainsi de beaucoup de liberté pour s'organiser.

En 1999, il restait encore beaucoup à faire à Ushagram. Seuls quelques villages ayant bénéficié du programme depuis plusieurs années étaient équipés d'une infrastructure indispensable à une vie digne. Dans d'autres villages ayant rejoint le programme plus tard, les habitants vivent encore dans les sous-bois, dans des cabanes de fortune, emportées souvent par les pluies de la mousson. Ils sont privés de tout, maisons d'habitation, latrines, eau potable, écoles, et souffrent de malnutrition. Les personnes fuyant le Bangladesh, encore plus miséreux que l'Inde, continuent à immigrer. Par ailleurs, le Bangladesh, majoritairement musulman, ne veut pas d'hindous. Persécutés, ils sont contraints à émigrer.



En 1999, le secteur commercial et artisanal du Trust dormait. Les responsables de *Loka Siksha Niketan*, le collège des adultes (ci-après LSN), de simples villageois, n'étant que peu sortis de leur village malgré des études supérieures, manquaient totalement d'expérience. A titre d'exemple, Utpal, licencié en philosophie, en charge du secteur de production de LSN et du marketing, partait régulièrement, un panier sur la tête, affronter les trains bondés, pour vendre les produits à Kolkata ou sur les marchés des bourgades environnantes. Le produit d'une journée ne dépassait guère 2000 roupies (moins de Fr 60.-). Les responsables envisageaient donc de fermer le volet de production artisanale de LSN, pourtant indispensable à l'avenir économique des villageois.

2. L'objectif de l'association suisse se précise : il fallait apporter une nouvelle énergie au programme, faire comprendre aux responsables que le Trust doit devenir auto-suffisant, indépendant de la charité. Il s'agissait de changer de mentalité, passer d'une mentalité d'assistés à une culture de travail, dans un pays où la spiritualité a le pas sur le travail. Pas si simple ! L'Inde en effet, est le seul pays au monde où le nombre de jours de travail est inférieur au nombre de jours de fêtes religieuses.

3. En 2000 déjà, les responsables de LSN sont mis en contact avec une organisation de commerce équitable à Kolkata, SASHA EXPORT.

Le but de SASHA EXPORT est d'aider les petits producteurs à s'organiser pour améliorer leurs conditions de vie et la qualité de leurs produits. SASHA leur achète ensuite l'artisanat à un prix équitable pour les revendre en Inde et à l'étranger. Ils organisent des ateliers où les artisans producteurs apprennent à calculer un prix juste, à effectuer le contrôle de qualité de la production, à négocier. Il financent également leur participation à des foires en Inde, lors desquelles ils vendent leur artisanat et entrent en contact avec d'autres producteurs et produits.

La collaboration entre LSN et SASHA, timide au début, est en quelques années seulement, devenue étroite. SASHA leur commande des nappes en batik, des couvre-lits tissés, des saris, serviettes en coton, écharpes et foulards et des produits en jute produits. En avril 2004, les deux parties ont négocié un contrat agricole portant sur la production de 2,5 tonnes d'épices sur une période de cinq ans ! Le contrat a été finalisé mi-juillet.

III. Recherche de fonds en Suisse

En 1999, le dossier de présentation de l'association suisse Ushagram, accompagné d'une liste de projets à financer, est envoyé aux donateurs potentiels. Les présentations orales devant les commissions sociales des communes genevoises et le Conseil de la Délégation à la coopération de la Ville de Genève sont rendues plus dynamiques grâce à un album photos.

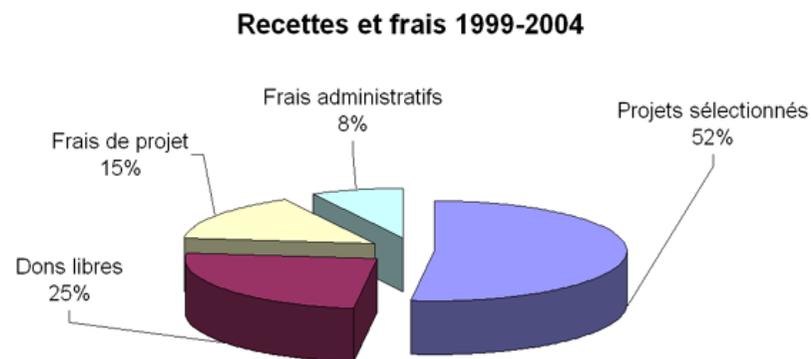
Les deux premières années, la recherche de fonds donne déjà des résultats encourageants. Le programme du Trust indien séduit les donateurs, qui, au fil des ans, se font plus nombreux ; parmi eux, quelques donateurs privés. Le total des recettes pour la période 1999 à 2004 s'élève à Fr 354'905. Sur le terrain, les réalisations se multiplient.

IV. Réalisations « suisses »

Grâce à la générosité des donateurs suisses d'une part, et à l'équipe responsable du programme indien d'autre part, les réalisations vont au-delà des attentes.

Rappelons que cette équipe est surtout composée d'anciens élèves de Gopal Chakraborty, du temps où il était directeur de l'école secondaire de garçons dans la petite ville de Fulia, située à 20 km d'Ushagram. Ils sont très dévoués à sa cause devenue la leur, et acceptent de travailler pour un salaire dérisoire.

Si certains donateurs préfèrent sélectionner eux-mêmes les projets qu'ils souhaitent soutenir,



d'autres, plus nombreux, laissent le choix à l'association suisse et aux responsables du programme d'attribuer les fonds aux projets qu'ils estiment les plus urgents.

a. Choix des donateurs :

1999/2000

- En 1999, la commune de Veyrier choisit de participer au financement de projet de construction de la bibliothèque publique du Trust, pour un montant de Fr 4'000.-
- La commune de Meyrin choisit le programme de culture artificielle de champignons, celui du *food processing*, l'achat de petites machines, outils et matières premières (Fr 6'341.-). En 2000/2001, ils participent au financement du programme scolaire de l'école primaire Vidyaniketan Sishubihar (Fr 6'205.-)
- La commune de Puplinge finance l'installation de puits profonds (Fr 4'000.-)



Puits financé par l'association suisse

Programme de nutrition



2001

- La commune de Cologny sélectionne le programme de nutrition dans les villages (Fr 4'420.-)
- La commune de Poschiavo / Grisons finance l'installation de puits profonds dans le village de Bhaduri (Fr 1'654.-)
- La commune de Vandoeuvres finance la construction de 2 écoles enfantines dans le village de Badhuri (Fr 4'253.-)
- La Ville de Genève / Département des affaires sociales, quant à elle, finance la première partie de la consolidation de la route de Badhuri

(Fr 30'000.-) ainsi que le projet de développer la société des femmes de Shibpur (Fr 5'717.50), centre de tissage et de couture, sur les 2 années 2001 et 2002

- La commune de Meyrin finance la construction d'un centre de jute dans le village de Shibpur ouvert en 2002, où travaillent actuellement 50 femmes (Fr 6226.-) à temps partiel. Elles s'occupent en outre de l'éducation de leurs enfants, de la tenue du foyer ou de cultiver leur champ. Meyrin subventionne en outre les unités de production de LSN de couture et de tricot (Fr 6'274.-)



2002

- La commune de Cologny finance la réparation des écoles primaires gouvernementales de Bhaduri-Est et de Shibpur et la construction d'un auvent pour cette dernière (Fr 5'265.-)
- La commune de Vandoeuvres (visite des autorités municipales à Ushagram en janvier 2003) choisit de financer le programme d'apiculture (Fr 4'240.-) : construction d'une pièce supplémentaire dans le petit centre et plantations diverses liées à l'apiculture
- Le Canton de Genève / Service de la Solidarité Internationale finance le projet d'alphabétisation (Fr 10'000)

2003

- La Ville de Genève / Département des affaires sociales finance la 2^{ème} et dernière partie de la route du village de Badhuri (Fr 41'000.-), longue de 5 km, inaugurée officiellement en avril 2004
- Le Canton de Genève / Service de la Solidarité Internationale finance la construction de 62 latrines ainsi que l'assainissement de trois étangs pour y exploiter la pisciculture (Fr 26'369.-) dans le village de Badhuri
- La commune de Meyrin choisit le projet de promotion de la production artisanale de LSN (Fr 23'000.-). C'est l'unité de teinture qui sera privilégiée (Fr 18'886.-). Cette nouvelle unité, respectueuse des critères de l'environnement, a été inaugurée officiellement en avril 2004

Latrines à Badhuri





Formation en pisciculture



Pisciculture - premiers résultats

- La commune de Cologny sélectionne l'achèvement de la construction de l'hébergement pour femmes apprenties (Fr 6'500.-). 32 lits ont été installés dans plusieurs pièces de l'enceinte du collège pour adultes, des salles de bains et des toilettes

2004

- La Commune de Cologny sélectionne le projet de construire un silo à grain pour un montant de Fr 3'400.-
- La Commune de Chêne-Bougeries décide de réparer des routes abîmées par les pluies de la mousson, pour un montant de Fr 5'200.-
- La Commune de Veyrier choisit l'extension de l'école, soit d'ajouter 3 classes supplémentaires à l'école primaire, pour un montant de Fr 10'000.-
- La Ville de Genève / Département des affaires sociales : le projet pilote de développement durable articulé autour de la production apicole : Fr 10'000.-

b. Donateurs de 1999 à 2004 n'ayant pas sélectionné de projet particulier :

- AGHBO (Association genevoise Horlogers Bijoutiers Orfèvres) : Fr 6'000.-.
- Commune d'Anières : Fr 6'000.- (+2'000.- appel urgent)
- Commune d'Athénaz : Fr 400.-
- Commune de Bardonnex : Fr 5'100.-
- Commune de Chêne-Bougeries : Fr 24'500.- (+ 3'000.- appel urgent)
- Commune de Chêne-Bourg : Fr 12'500.-
- Commune de Choulex : Fr 3'950.-
- Commune de Cologny : Fr 6'000.- (+3'000.- appel urgent)
- Commune de Genthod : Fr 3'000.-
- Commune de Lancy Fr : 12'000.- (+ 3'000.- appel urgent)
- Commune d'Onex : Fr 500.- (appel urgent)
- Commune de Plan-les-Ouates : Fr 3'000.- (+ 1'000.- appel urgent)
- Prégny-Chambésy : Fr 4'000.-
- Commune de Puplinge : Fr 2'500.-
- Commune de Thônex Fr 5'000.- (+ 1000.- appel urgent)
- Commune de Veyrier : Fr 5'000.-
- Commune de Vandoevres : Fr 1'000.-
- Banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie: Fr 10'000.- (+ 5'000.- appel urgent)
- Autres donateurs : Fr 4890.-

Grâce à ces dons, de nombreux projets voient le jour :

1. En 1999/2000 :

- Installation de 2 puits profonds pour l'eau potable
- Achat de tableaux noirs dans des écoles villageoises

- Rénovations diverses
- Achat d'une vache laitière

2. En 2001

Grâce aux fonds (suisses et autres) récoltés après **l'appel urgent** de Gopal Chakraborty (inondation du 24 septembre 2000), les bâtiments les plus touchés par l'inondation ont été rénovés ainsi que le bâtiment de 4 femmes travaillant pour le Trust reconstruit, l'ancien risquant de s'effondrer.

- En outre, une petite cantine a été construite où visiteurs, travailleurs et volontaires peuvent venir se restaurer
- Construction d'une latrines à Uddyog Bhavan (bâtiment des hommes à LSN)
- Installation de 2 puits profonds pour l'eau potable à Uddyog Bhavan et dans le village d'Angangarh
- Rénovation des salles de science à l'école primaire de VNS
- Installation d'une clôture autour du terrain de sport des enfants
- Un *corpus fund* (capital) a été placé à la banque pendant 6 ans avec une partie des dons suisses, soit Fr 8'500.- Les intérêts servent à l'entretien des bâtiments scolaires et à améliorer certains salaires décidément trop bas.
- La construction du *showroom* (petit magasin) où sont vendus les produits artisanaux de LSN est entamée

3. En 2002

- Le *showroom* est terminé
- L'école primaire de Vidya Niketan Sishubihar (VNS) est rénovée
- De même Uddyog Bhavan (bâtiment de LSN réservé aux travailleurs hommes)
- Construction d'un *balwadi* (école enfantine) dans le village de Bhaduri
- Le nouveau guesthouse est achevé : quatre chambres ayant chacune une salle de bains. Construction de 2 écoles enfantines dans les villages de Badhuri

4. En 2003

- L'association suisse Ushagram offre un tricycle à Kartik Das, garçon de 13 ans handicapé physique du village de Gagrakhali. Des toilettes adaptées à son handicap sont installées
- Un *guesthouse* comprenant 4 chambres avec bains est construit pour recevoir les visiteurs de l'extérieur
- Construction d'un 2^{ème} *balwadi* (école enfantine) dans le village de Bhaduri
- Achèvement de la construction du centre de jute de Shibpur financé
- rénovation de l'école primaire publique à Shibpur
- Entretien des 13 *balwadis* des différents villages (fréquentés par 560 enfants villageois)



Ecole enfantine

5. En 2004

Les fonds reçus en 2003, ont été utilisés en 2004 comme suit :

- Réparation des écoles publiques primaires de Shibpur et de Bhaduri
- Continuation du programme scolaire des enfants « *drop out* » ou ayant dû quitter prématurément l'école
- Subvention des écoles enfantines dans 14 villages
- *Corpus fund* constitué pour les dépenses courantes du Trust
- Subvention donnée à LSN pour l'achat de matières (coton, couleurs pour les teintures etc.)
- Continuation du programme d'alphabétisation des adultes
- Achat de matériel de sport pour l'école primaire
- Publication de livres traduits en bengali par Gopal Chakraborty, notamment le Petit Prince de Saint Exupéry

6. Les fonds reçus fin 2004 seront utilisés comme suit :

- Continuation du programme d'alphabétisation des adultes et introduction à l'informatique
- Continuation du programme des enfants « *drop out* »
- Entretien de 13 *balwadis* (écoles enfantines) dans les villages
- Achat d'une caméra pour faire un documentaire sur le programme de développement d'Ushagram Trust, entre autre (achat en Suisse)
- Publication de livres et brochures
- Des pièces de théâtre éducatives seront mises en place afin de préserver la tradition culturelle orale (éducation par des jeux de rôle par exemple)
- Création d'un jardin potager à l'internat Mira Usha pour introduire les internes à la vie agricole
- Achat d'outils indispensables pour greffer plantes et arbres
- Achat d'outils pour mesurer la récolte des eaux de pluie et mise en place de cette récolte
- Achat d'instruments pour tester la qualité du sol

En 2003, l'association suisse Ushagram a accepté de financer la rénovation du bâtiment de Lovelock 11 à Calcutta, légué au Trust par le premier Président du Trust, M. Bose. Cependant, un procès interminable fait obstacle à ce projet et il a été décidé d'allouer ce montant à l'acquisition d'un terrain attenant au site du Trust, pour accueillir un centre de yoga et de développement personnel des villageois et des travailleurs du Trust

Les projets suivants font partie des projets qui seront financés par A.D.V.O. (Association pour le développement du village d'Oushagram) à Toulouse. Les fonds n'ayant pas encore été reçus par Ushagram Trust, l'association suisse Ushagram accepte provisoirement de les avancer. Les montants de ces projets seront ensuite transférés à d'autres projets du Trust.

- Mise en place d'un fonds pour cas médicaux urgents
- Organisation de camps de transfusion sanguine. Ce programme s'avère indispensable car pour être soi-même secouru en cas de besoin, un patient qui nécessite une transfusion, doit avoir une carte prouvant qu'elle a

personnellement contribué ! Si 100 personnes ont participé, alors tous peuvent bénéficier d'une transfusion sanguine

- Subvention à l'entretien de l'internat Mira Usha

V. Participations à des manifestations en Suisse

Durant ses six années d'existence, l'association suisse USHAGRAM et *FAIRTRAiDE VILLAGE* ont été invités à participer à de nombreuses manifestations :

- Kermesses organisées en 2002 par les communes de Cologny et Meyrin,
- Fêtes du développement durable en 2003 et 2004, organisée par le service cantonal du développement durable sur la Plaine de Plainpalais,
- Fête de la Maison des Associations,
- Fête de la Musique aux Grottes,
- Au « panel » des peuples autochtones et du commerce équitable en juillet 2003 à l'ONU,
- A la 1^{ère} foire Fairtrade Fair organisée par SECO, Claro, Migros et Coop, à Berne, en septembre 2003.

Durant ces manifestations, le programme de développement d'Ushagram est présenté grâce à des tableaux comportant des textes explicatifs et des photos. Les produits en batik de LSN sont vendus. Les questions sont nombreuses et les contacts riches.

Journée du développement durable - Genève - 2003



VI. Quel avenir pour l'association suisse ?

Durant ses 6 années d'existence, l'association suisse Ushagram a œuvré surtout dans le but de motiver les responsables d'Ushagram Trust à changer de mentalité, à devenir moins dépendants de la charité et à mettre en place des projets générant des revenus.

- Collaboration de plus en plus étroite avec SASHA EXPORT pour l'artisanat produit dans le centre de jute de Shibpur et les différentes unités de production de l'enceinte de LSN, les produits alimentaires (miel, confiture, champignons, pickles, épices etc.). Tous ces produits sont également vendus sur d'autres marchés et dans le showroom du Trust
- Contrat de 5 ans de production agricole portant sur 2,5 tonnes d'épices
- Introduction de la pisciculture dans les villages de Badhuri, encore en cours de réalisation

Ce n'est que le début de l'autosuffisance, mais il est très prometteur.

Lors de l'AG du 5 mai 2004, **l'association suisse a modifié les statuts** pour s'ouvrir à d'autres organisations qui ont fait appel à elle et qui ont besoin d'un sérieux coup de pouce. C'est ainsi que dès 2005, nous soutiendrons :

- Aider à la mise en place d'un nouveau programme de développement dans le sud de l'Etat d'Orissa à l'Est de l'Inde
- Création de crèches à Khénifra, au pied du Moyen-Atlas au Maroc
- Tout en continuant à soutenir certains projets à Ushagram dont surtout l'éducation.

VII Remerciements

Nous remercions très chaleureusement les donateurs de l'association suisse Ushagram, celles et ceux qui nous ont généreusement aidé à réaliser en six années d'existence, de 1999 à 2004, un travail si important à Ushagram Trust. Leur fidélité, à laquelle nous sommes sensibles et reconnaissants, contribue à soutenir nos projets d'avenir.

Responsable du projet
Mme Kari BOHR
présidente
Association Ushagram

Visite des autorités municipales de la Commune Vandoeuvres à Ushagram



|

|

—

—

|

|

—

—

*Assise au crépuscule sur la petite véranda de ma chambre
au loin mon regard se perd
survolant les champs de riz où s'élancent deux cocotiers
une plantation de bananiers, quelques manguiers et papayers
les lucioles dansent par dizaines*

*Une immense gratitude pour le travail accompli
m'unit aux êtres impliqués dans ce beau programme de développement rural
l'équipe d'Ushagram Trust et les donateurs en Suisse*

*Kari Bohr
Ushagram, le 21 février 2005*

|

|

—

—

|

|

—

—

Association Ushagram
Mme Kari BOHR, présidente
32, rue de l'Athénée
CH-1206 Genève
Tél. +4178 682 39 85

Nouvel e-mail: info@ushagram-suisse.org

www.ushagram-suisse.org (en construction)